

Cabriole

Numéro 8 – Août 2015

Le journal de l'

Actualités

Rencontres

Clichés

Messages

Chèvres à faibles
effectifs

Edito

Chers éleveurs adhérents,

La fête de la chèvre édition 2015 a été un grand succès grâce notamment à une météo très favorable mais aussi une nouvelle fois grâce à la mobilisation des éleveurs pour présenter leur animaux,

Ce nouveau numéro de Cabriole est l'occasion de vous présenter deux élevages évoluant dans une activité récente pour la chèvre et en particulier la chèvre M-C à savoir l'entretien de zones sensibles. La performance des chèvres à contenir l'embroussaillage de zones d'intérêts floristique et/ou faunistique est remarquable tout comme dans la lutte contre les plantes invasives.

Le prochain rendez-vous majeur de notre association sera l'assemblée générale qui devrait se tenir fin octobre. Réservez dès à présent les dates dans vos agendas. Le lieu et la date ne sont pas encore totalement définis. Toutes les informations vous seront envoyées en septembre. Nous comptons sur votre présence.

Bonne lecture!

Amicalement,

Le conseil d'administration de l'ARCM-C.

Fête de la chèvre M-C



La fête de la chèvre M-C 2015 s'est déroulée à St-Front en Haute-Loire le 19 juillet. Le soleil était enfin au rendez-vous après plusieurs éditions pluvieuses. Ce qui a attiré de nombreux visiteurs.



La mairie de St-Front a acheté 4 barnums (en blanc sur la photo) qui nous ont permis d'abriter toutes les chèvres, dans des boxes par élevage. Ces barnums initialement prévus pour protéger les animaux d'une pluie éventuelle ont été fort appréciés pour l'ombre qu'ils ont procuré aux chèvres.



De nombreuses animations ont eu lieu tout au long de la journée :



Tonte de moutons, ici des brebis noir du Velay de l'AFPE



Défilé des animaux dans les rues du village



Exposition / vente de volailles



Démonstration de chien de troupeau

Nos invités : Le Cheval d'Auvergne, le chien de berger d'Auvergne et la vache Ferrandaise





Le stand de l'association et la vente de T-Shirts, badges, cartes postales, livres, pain artisanal, fromages (picodons, pélardons et tommes), crème de châtaigne, saucisses et merguez de chèvre.

La fête a réuni près de 20 éleveurs de chèvre M-C , et près de 160 animaux. Le jury a procédé à l'évaluation des 17 boucs présentés à la confirmation et a décerné un prix à l'élevage de Julien Souvignet pour la qualité du lot de chèvres qu'il avait amené (naiseur Raymond Masseboeuf)



Nous avons pu apprécier la démonstration d'une chèvre M-C attelée, par Sandrine Bailly



Les éleveurs adhérents ont désigné le bouc et la chèvre vainqueurs du concours de race. Il s'agit du bouc Ibaloo présenté par Joachim Dubiez et de la chèvre Blandine présentée par Marie-Françoise Delettre.



Mensurations des boucs

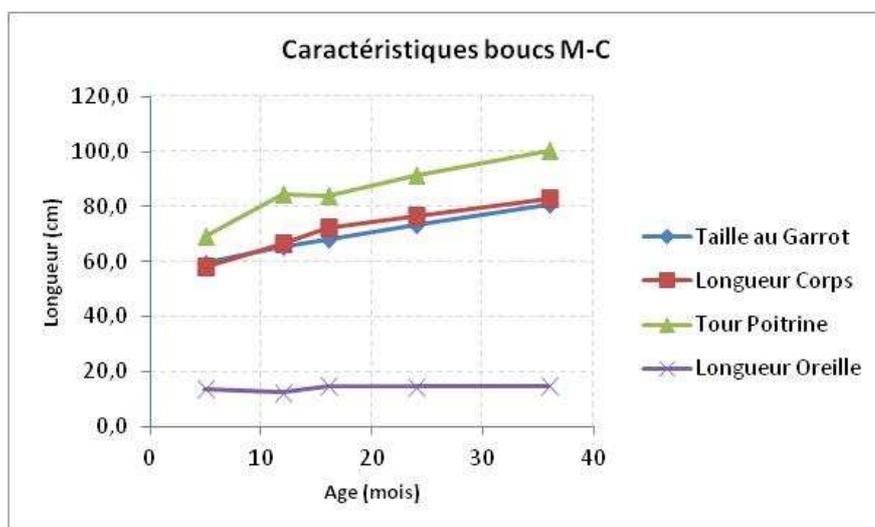
Chaque année les boucs présentés à la confirmation sont mesurés au niveau de la hauteur au garrot, la longueur du dos, tour du thorax et la longueur des oreilles. Ces données ont été analysées pour en connaître un peu plus sur l'évolution des boucs en grandissant. En voici les principaux résultats. Le document complet est disponible sur la page adhérents du site internet ou sur demande auprès de l'arcm-c.

Les boucs ont une croissance lente. A 16 mois en moyenne à la confirmation, ils ne sont pas adultes. Il semble que l'âge adulte n'est atteint qu'au-delà de 3 ans.

La hauteur au garrot est sensiblement égale à la longueur du corps d'où la définition de la chèvre M-C comme « tenant dans un carré »

La longueur des oreilles varie peu avec l'âge. Si un bouc naît avec des oreilles courtes, il aura toujours des oreilles courtes adulte.

La hauteur au garrot d'un bouc à la confirmation, à l'âge de 16 mois environ, doit être comprise entre 63cm et 75cm. La longueur des oreilles est en moyenne autour de 14,5cm. Au-delà de la longueur des oreilles il faut que celles-ci soient bien proportionnées par rapport à la tête, c'est-à-dire que la pointe des oreilles atteigne le coin de la bouche.



Contrôle des performances laitières des chèvres M-C



Quatre éleveurs ont souhaité prendre part au projet de mesure des performances laitières de leurs animaux. Nous les en remercions. Il s'agit de :

-Isabelle Boulon, éleveur fromager professionnel en Ardèche, environ 40 chèvres M-C à la traite : inscription au CLS, 4 contrôles en 2015, mesure de la quantité de lait, TP et TB sur une traite par contrôle

-Didier Bouet, éleveur fromager professionnel en Ardèche, environ 30 chèvres M-C à la traite : inscription au CLS, 4 contrôles en 2015, mesure de la quantité de lait, TP et TB sur une traite par contrôle

-Simon Carraz, éleveur fromager professionnel en Lozère, environ 80 chèvres M-C à la traite : achat de matériel pour la mesure de la quantité de lait, analyses des taux indépendamment

-Olivia Leveneux / Fabien Fuchez, éleveurs fromagers amateurs, 4-5 chèvres M-C à la traite : analyse des taux, mesure de la quantité de lait par pesée directe lors de la traite

Pour chacun des éleveurs professionnels, une participation financière de l'association de 300 euros a été décidée en échange de la communication des résultats. Celle-ci couvre presque l'intégralité des frais liés aux analyses de lait ou l'achat du matériel de mesure.

Les résultats seront analysés, synthétisés et communiqués à l'ensemble des adhérents à la fin de la saison de traite.

Site internet : www.arc-m-c.com

Toutes les rubriques du nouveau site internet de l'association sont maintenant accessibles et opérationnelles. Nous vous invitons à le consulter régulièrement pour y découvrir la vie de l'association, l'actualité autour de la chèvre M-C, les nouvelles annonces et des documents d'aide à l'élevage, la fromagerie ou relatifs à la chèvre M-C, les anciens numéros de Cabriole, sur la page réservée aux adhérents.

Certains d'entre vous ont rencontré des difficultés pour nous faire parvenir des photos afin d'illustrer les annonces via le formulaire en ligne. La conception du site impose que les photos soient au format jpeg et une taille inférieure à 2Mo. Si tel n'est pas le cas elles ne peuvent pas passer par le formulaire. Si vous ne parvenez pas à modifier les photos pour répondre à ces critères, vous pouvez nous les envoyer directement sur la boîte mail de l'association : arcmc.contact@gmail.com, nous ferons le nécessaire.

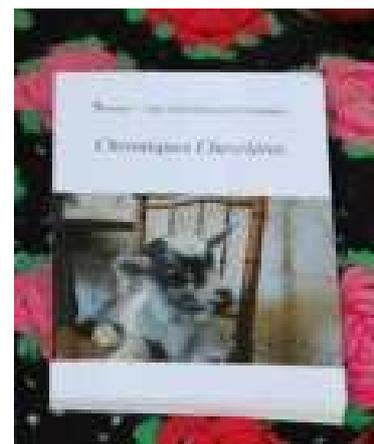
Nous avons des retours très positifs sur ce site internet, notamment de la part des personnes nouvellement intéressées par la chèvre M-C qui y trouvent une information claire et structurée ainsi qu'un accès facile aux coordonnées des éleveurs.

Le contenu du site est appelé à s'étoffer encore d'ici la fin de l'année.

Quand les éleveurs prennent la plume...

Nos éleveurs de chèvres M-C n'excellent pas qu'en élevage ils ont encore bien d'autres talents. Valérie Corrège et François Garnier dont nous vous avons présenté l'élevage dans le dernier numéro ont pris la plume pour coucher sur le papier les moments passés avec leurs animaux au cours de la saison. Plein d'humour et d'émotion, à découvrir absolument! Il est disponible directement auprès des éleveurs ou de l'association.

Chèvrerie Sorène, Valérie Corrège, François Garnier
Les Aydons
48800 PIED DE BORNE
Port : 06 68 71 77 13
Mail : valerie.correge@gmail.com



Présentation d'élevages



Dans ce nouveau numéro nous vous présentons les élevages du parc de Miribel Jonage dans le Rhône et de l'association TRI dans le Doubs. Ces deux structures utilisent un troupeau de chèvre Massif-Central pour la restauration de zones embroussaillées et l'entretien d'espaces.

Parc de Miribel Jonage

Le Grand Parc Miribel Jonage se situe à une dizaine de kilomètres à l'Est de Lyon. C'est un des plus grands parcs péri-urbains d'Europe, sa surface avoisine les 2200 hectares. Cet espace s'adresse avant tout aux usagers voulant profiter de ses nombreuses activités de détente (pique-nique, baignade, promenade à pied, à vélo ou à cheval, etc...), de loisir (golf, aviron, etc...) ou d'animation (concerts, spectacles, portes ouvertes, etc...).

Une partie du terrain est laissé à l'état naturel. Ce dernier, dans le cadre d'un contrat Natura 2000 fait l'objet de programme de réouverture des pelouses sèches. Une pelouse sèche est une formation végétale formée d'espèces herbacées de faible hauteur (ne dépassant guère 20 à 30 cm de haut), essentiellement des graminées, comme les prairies ou les gazons. Laissant le sol à nu par endroit, elle peut-être parsemée de rares petits arbrisseaux. Elles accueillent une riche biodiversité et abritent des végétaux très différents, quelques fois endémiques, voire rares. Les pelouses issues d'un pastoralisme extensif (prairies) sont aujourd'hui menacées du fait notamment de la déprise agricole !

Dans un premier temps, un troupeau d'une vingtaine de vaches Bretonnes Pies Noires a été constitué pour l'entretien de ces espaces. Il restera le seul troupeau pendant près d'une vingtaine d'année avant l'arrivée des chèvres massif central !

Le projet caprin

L'expérience avec les vaches ne satisfait pas totalement les attentes. En effet, les vaches n'étaient pas assez efficaces face aux différents arbustes présent sur les pelouses sèches même si leur travail sur la pelouse elle-même leur assure de rester parmi les animaux du parc ! Les responsables du parc s'orientent alors vers l'introduction d'une autre espèce animale. Leur choix se fait pour la chèvre qui d'après des recherche serait l'animal le plus apte à consommer les espèces végétales indésirables et non mangées par le troupeau bovin.

Le troupeau de chèvres du Massif Central



Pourquoi la chèvre du Massif Central ?

Une des volontés du parc était de travailler de préférence avec une race locale. C'est ainsi que leurs recherches les ont conduit vers une race locale « la Chèvre du Massif Central ». Le fait que cette race été en effectif très réduit à tout de suite convaincu. En effet, l'idée d'avoir un troupeau présent pour de l'entretien pastoral qui soit local et en plus ayant un risque d'extinction représentait bien l'image que désire véhiculer le parc.

Constitution du troupeau

Le troupeau a été constitué par l'ARCMC, dans la Haute-Loire. Les animaux provenaient de plusieurs élevages dont les exploitants ont choisi de participer au projet du parc : Eva de St. Jean, Pascal Proton, Olivia Leveneur, Michel Delpuech, Didier Bouet, Didier Thollot.....pour les chèvres. Le premier bouc provenait de l'association TRI et le naisseur était Raymond Masseboeuf. Une fois les animaux achetés, ils ont été élevés quelques mois ensemble à la Ferme pédagogique de St Front. Le 25 avril 2012, l'ARCMC livrait au Parc 1 bouc, 19 chèvres et leurs chevreaux.



Bilan 3 ans plus tard

La chèvre du Massif Central est un animal rustique et très sociable. De plus, elle permet de montrer aux personnes les apercevant dans les parcs qu'une chèvre n'est pas forcément blanche ou chamoisée, mais d'un panel très diversifié de taille, d'allure et de couleur. Il est important de faire découvrir au gens la diversité du monde qui nous entoure.

Dans le cadre de l'entretien des pelouses sèches du parc de Miribel-Jonage, la rusticité de cette race et son adaptation à différents milieux et végétations est le point fort par excellence ! De l'herbe, aux arbres, en passant par les arbustes, personne n'est épargné !

Conduite de l'élevage

Période estivale

En période estivale, le principe est de faire pâturer les chèvres sur les pelouses sèches sélectionnées lors de la mise en place du contrat Natura 2000. Étant un peu dans un contexte d'expérimentation, les rotations varient avec les années en termes de nombre de tête par lot et par parcelle, de temps de pâturage sur chaque parcelle ainsi que la période à laquelle sont mis les lots sur les pelouses.

On pourrait délimiter la période estivale entre fin Avril et mi-Novembre environ. Ce n'est jamais une science sûre, mais la sortie aux parcs se fait après les mises-bas et la rentrée en bergerie aux premières chutes de températures hivernales.

Pour que le plus de surface soit entretenu, le troupeau est séparé en deux lots.



Un premier avec le bouc et les menons, un deuxième constitué des mères, des chevreaux de l'année et des chevrettes de l'année précédente.

Début Septembre les lots sont remaniés afin de mettre les chèvres sélectionnées à la reproduction. Jusqu'à la rentrée en bergerie, le bouc pourra profiter de ses chèvres avant de devoir attendre l'été d'après.

Période hivernale

À cette période les animaux sont rentrés dans leur bergerie et ce, jusqu'à la fin des mises bas. Le travail consiste alors à nourrir, et surveiller l'arrivée des petits.

Les chèvres sont uniquement nourries au foin de prairie produit sur le parc. De temps en temps un complément leur est donné avec de la luzerne déshydratée. Ce complément est surtout utilisé comme gourmandise à raison d'une dizaine de litres par semaine environ.

La production de foin sur le parc est pour l'instant déléguée à un agriculteur des environs.

C'est le moment idéal pour s'occuper des infrastructures, du matériel et des nouveaux projets. N'ayant pas de production carnée ou laitière, le troupeau demande beaucoup moins de travail et laisse du « temps libre ».





Productions

Actuellement, la vocation du troupeau est plus axée sur l'entretien. La production de chevreaux lourds ou de lait n'est pas envisagée.

Cependant, une partie du troupeau est mise à reproduire chaque année. Les chèvres les plus typées et « bonnes mères » sont retenues pour la reproduction.

Les chevreaux nés sur le site sont destinés à l'élevage. Les mâles castrés, vont être vendus à des particuliers ou gardés au sein du troupeau. Les femelles sont aussi destinées à l'élevage.

Les femelles dont les critères correspondent le plus à la MC et avec un faible pourcentage de sang étranger vont augmenter le troupeau, ceci en fonction des besoins en renouvellement.

Les autres sont vendues pour l'élevage.

Projets

Le nombre d'animaux dans le troupeau vacille entre une trentaine et une quarantaine d'individu. Ces chiffres ont été décidés par rapport à la vingtaine d'hectares de pelouses sèches à entretenir et à la capacité du bâtiment.

L'été le nombre d'animaux est plus important. L'hiver, pour une question de bien-être animal seulement une trentaine est gardée.

C'est pour éviter une surcharge des effectifs que s'opère le choix pour déterminer combien de mères iront à la reproduction.

La sélection des mères mises à la reproduction dépend dans un premier temps de leur pourcentage de sang étranger. Ainsi, c'est une façon de réguler le troupeau en nombre d'animaux. Et si le nombre devient trop important, des chèvres conformes pour la pérennisation à d'autres éleveurs, ou des menons pour une production carnée, sont vendus.

Type de chèvres recherché

Pour Guillaume, responsable animalier du parc, il n'est pas facile de sélectionner une chèvre du Massif-Central. En effet, il y a tellement de tailles, robes, et d'allures différentes pour une seule race que la sélection n'est que subjective. Et c'est d'ailleurs un des aspects intéressant de cette race, chacun peut y trouver son compte !

Pour lui son choix se fait plutôt pour un animal cornu, avec de longs poils sur l'échine et une grande jupe. La taille n'a pas pour lui trop d'importance. Pour la couleur, il aime avoir des traditionnelles noires à barrette mais il tient aussi à en avoir d'autres grises, beiges ou métisses.



Nom : Grand Parc Miribel

Jonage

Département : Rhône

Date d'installation : 2012

Nb de chèvres : 30

Nb de boucs : 1

Activités:

- Entretien d'espaces

Concernant la chèvre du Massif Central et l'ARCMC

« **Quels seraient les points à améliorer à la chèvre du Massif Central?** »

« Tout bon éleveur de chèvre le sait, même sans se l'avouer : la chèvre MC n'a rien à améliorer, elle est parfaite ! »



« **Quels supports vous ont apportés l'ARCMC et les éleveurs ?** »

Guillaume est arrivé à Miribel Jonage fin 2014, il n'a pas encore eu vraiment l'occasion de travailler avec l'association. Mais il a pu repérer que grâce aux connaissances et à la motivation de l'ARCMC, le parc de Miribel Jonage a pu bénéficier d'un troupeau et de l'expérience pour démarrer le projet d'entretien du milieu.

« **Quelles sont vos attentes vis-à-vis de l'ARCMC, pour vous, l'ensemble des éleveurs et pour la chèvre du Massif Central ?** »

Pour Guillaume son attente serait : un inventaire référencant tous les caprins reproducteurs de la race, leurs mouvements, et leurs descendance, disponible librement sur le site de l'ARCM-C pour que chacun puisse au mieux perpétuer cette race et être renseigné facilement sur la provenance ou le suivi de ses animaux.

L'ARCMC remercie Guillaume Bonmier, responsable animalier au Parc de Miribel Jonage, de sa participation à la réalisation de cet article.

Association TRI

TRI est situé sur la commune de Quingey à 25 km au Sud de Besançon dans le Doubs. L'association a été créée en 1994 avec comme objectifs :

- promouvoir la création d'emploi de personnes en difficulté sociale et faciliter leur insertion professionnelle.
- mettre en place toute action contribuant à l'amélioration de l'environnement et plus particulièrement l'éducation à l'environnement.

Les activités de l'association sont : ressourcerie, insertion, gardiennage de déchetteries, blanchisserie, pôle environnement : gestion d'un Espace Naturel Sensible, éducation à l'environnement.

Le projet caprin sur la structure de TRI

En 2009, la commune de Quingey confie à l'association TRI la gestion d'un espace de 40 ha. Ce terrain autrefois dédié à la pâture s'est progressivement reboisé avec du pin noir et du prunellier. Le projet était d'agir contre la fermeture de ce paysage. Ce site a été sélectionné par le Conseil Général du Doubs comme « site pilote » dans sa politique environnementale de protection des espaces naturels.

Aussi TRI a comme mission d'entretenir ces terres dans un but de gestion écologique et pédagogique. Afin de répondre aux orientations et aux objectifs de gestion. L'association TRI a signé un contrat Natura 2000 pour la remise en place d'un pâturage extensif à l'aide d'un cheptel conservatoire.





Un premier échéancier pour les 5 premières années est fixé :

2009 : Suivis patrimoniaux, pose d'une clôture fixe et travaux de réouverture

2010 : construction de l'abri, acquisition du cheptel conservatoire et mise en place d'un pâturage extensif, suivi du pâturage, travaux de réouverture, entretien des clôtures et du site (coupe des rejets ligneux), ouverture au public,

2011 : suivi du pâturage, travaux de réouverture entretien des clôtures et du site (coupe des rejets ligneux),

2012 : suivi du pâturage, entretien des clôtures et du site (coupe des rejets ligneux),

2013 : suivi du pâturage, entretien des clôtures et du site (coupe des rejets ligneux).

Actuellement la surface est de :

Surface disponible : 5 parcs, surface totale de pâturage = 18.2 ha orientés plein sud, sur une forte pente.

Surface totale E.N.S (Espace Naturel Sensible) + forêt = 44 ha

Le troupeau de chèvres du Massif Central

Pourquoi la chèvre du Massif Central ?

Une des volontés de l'Association TRI était de s'engager pour une race de chèvre à faibles effectifs.

Les critères concernant la race de chèvres ont été déterminés pour des bêtes ayant des qualités de rusticité, autonomes pour leur recherche de nourriture et vie à l'extérieur tout au long de l'année, bonnes laitières pouvant assurer l'élevage de leurs jeunes sans complémentation au biberon.

Ces chèvres doivent avoir « un bon pied » pour évoluer dans la forte pente, et curiosité et appétence pour la diversité de plantes présentes.

L'association TRI a connu la chèvre du Massif Central par le biais de l'association FERME. Après avoir hésité avec la chèvre des Fossés, l'association TRI a opté pour la Massif Central. Après plusieurs échanges avec l'ARCMC, les responsables de TRI ont retrouvé chez cette chèvre les critères recherchés. Les contacts avec l'ARCMC leur ont permis d'être rassurés sur le cahier des charges concernant la constitution du troupeau.



Constitution du troupeau

Il a été constitué par l'ARCMC et Didier Bouet. Les chèvres du troupeau d'origine proviennent de différents éleveurs : Raymond Masseboeuf, Eva de St. Jean, Pascal Rasclé, Charles Monteil, Simon Carraz, Magalie Brosse, Raymond Constant, AFPE St. Front.

Une fois les animaux achetés, ils ont été élevés quelques mois ensemble à la Ferme pédagogique de St Front. TRI souhaitait avoir un troupeau complet et des animaux sachant vivre ensemble à leur arrivée.

Ainsi le 23 avril 2010, l'ARCMC livrait, 1 bouc, 29 chèvres et leurs chevreaux.



Bilan de cette expérience 5 ans plus tard

Le troupeau

La chèvre du Massif Central répond aux attentes de départ de part : sa rusticité, ses bons aplombs, son autonomie à s'alimenter, sa sociabilité : contact avec l'humain (site ouvert au public + scolaires). Elle n'a pas de difficulté sur les mises bas et reste « une bonne mère ».

L'entretien du site

Cinq ans plus tard le bilan est plus que positif. Le site a retrouvé une superficie de pelouse plus importante (75% de sa surface initiale), la progression du prunellier a été stabilisée. Les naturalistes ont pu observer sur les 5 ans de suivi, la présence et l'augmentation de certaines espèces attendues : le lézard vert, Orobanche de Bartlingli. Le site a même accueilli de nouvelles espèces comme le Trocol Fourmilier, la pie grièche écorcheur ou encore le Circaète Jean-le-Blanc.

L'achat de deux ânes a été réalisé afin de venir en complément des chèvres qui ne pâturent pas suffisamment la strate herbacée (Brachypode).



Conduite de l'élevage

Période estivale

Après les mises bas et un temps à la chèvrerie d'un mois environ, le troupeau retourne à l'herbe de manière progressive. Idéalement il faut coordonner ce temps avec le démarrage de la pousse des espèces ligneuses (prunelliers) à fruticées, pour ne pas se faire déborder par l'envahissement végétal du site. En saison le troupeau tourne sur les 5 parcs selon un plan de pâturage (période de sauvegarde des espèces floristiques). Les rotations s'effectuent sur des cycles courts pour maîtriser le risque parasitaire.

En fin de saison, au moment de la mise au bouc, le troupeau initial est divisé en deux groupes. L'un avec les futures mères et le bouc, l'autre avec les chevrettes de l'année.

Le bouc est renouvelé tous les 2 ans (boucs issus de chez R. Masseboeuf et AFPE).

Période hivernale

Le troupeau des mères est rentré à la chèvrerie un mois avant les naissances. Complémenté progressivement en orge/maïs/luzerne + foin. L'autre troupeau (chevrettes+ chèvres au repos) hiverne à l'extérieur : abri sous cabanes + foin, avec accès libre au pâturage.



Productions

Un lot de belles chevrettes suffisamment poussées est constitué pour être vendu à Saint Front, à l'occasion de la « Fête de la chèvre », ainsi que 1 à 2 bouquillons.

Un lot de chevrettes de renouvellement.

Les cabris mâles sont castrés à 15 jours, ils pâturent sur la saison afin d'avoir un chargement à l'hectare suffisant. A l'automne soit placement chez des particuliers, soit boucherie. La viande est valorisée en caissette, ou en saucissons en mélange avec de la viande de porc.

Pour le renouvellement, le choix se porte sur des chevrettes aux caractères proches de la race. On veille à la diversité génétique du troupeau et à conserver plusieurs lignées. Un caractère facile est recherché : des chèvres qui apprécient l'approche de l'homme. On vise l'amélioration du pourcentage de sang étranger, et des caractères de la mère.

Projets

Cheptel :

Une trentaine de chèvres + 6 à 10 chevrettes de renouvellement.

Type de chèvres recherché

Le patron dominant sur le troupeau est noir à barrettes. Quelques individus gris. On recherche un bon gabarit, avec du poil long de préférence. Une attention particulière est portée aux aplombs.

Autre projet

Pâturage complémentaire avec ânes: essai pratiqué ces 2 dernières saisons.

Les chèvres pâturent périodiquement un espace envahi par la Renouée du Japon (plante invasive), en pâturage expérimental.

Un projet d'entretien d'un autre espace, une pelouse sèche en état de réenrichissement, sur une commune voisine, une partie du troupeau deviendrait alors transhumant.



Concernant la chèvre du Massif Central et l'ARCMC

« Quels seraient les points à améliorer à la chèvre du Massif Central? »

La production très locale. Etant éloignés de la région d'origine, des éleveurs renoncent facilement à venir chercher des bêtes jusque chez nous.

« Quels supports vous ont apportés l'ARCMC et les éleveurs ? »

Formation au cours d'échanges avec les autres éleveurs sur le standard « Massif Central ». Caractères à rechercher/éviter sur les chèvres.

Le point de rendez-vous incontournable de la « Fête de la chèvre ».

La liaison et le relais d'infos par le journal « Cabriole ».

« Quelles sont vos attentes vis-à-vis de l'ARCMC, pour vous, l'ensemble des éleveurs et pour la chèvre du Massif Central ? »

Il serait intéressant de créer un répertoire de boucs disponibles, avec généalogie et descendance.

L'ARCMC remercie Carole, responsable animalier de TRI, de sa participation à la réalisation de cet article.

Nom : Association TRI

Département : Doubs

Date d'installation : 2010

Nb de chèvres : 30

Nb de boucs : 1

Activités:

- Entretien d'espaces

Recette de cuisine : Tarte au fromage de chèvre et à l'échalote



Ingrédients pour 6 personnes

6 fromages de chèvre pas trop secs

12 échalotes

10 g de sucre de canne

15 g de beurre

1 pâte feuilletée

Cerfeuil

Huile d'olive

Sel, poivre

6 petits moules (à défaut un grand)

Éplucher les échalotes. Ôter les extrémités puis émincer finement. Les faire revenir dans une poêle, à feu moyen, avec un peu d'huile et une noisette de beurre. Laisser suer. Assaisonner avec du sel et du poivre, puis ajouter le sucre de canne afin d'obtenir une préparation caramélisée.

Pendant la cuisson, découper des cercles avec du papier de cuisson puis les déposer au fond des six petits moules. Appliquer une noix de beurre dans chacun d'entre eux. Garnir les moules avec les échalotes caramélisées. Couper ensuite du fromage de chèvre coupé en tranches et les placer dans les moules afin de recouvrir les échalotes.

Préchauffer le four à 180°C. Dérouler la pâte feuilletée et réaliser six cercles d'un diamètre légèrement supérieur à celui des moules. La pâte doit recouvrir la préparation entièrement et coller à la paroi des moules. À l'aide d'un couteau, faire une petite cheminée au milieu pour que les vapeurs s'échappent durant la cuisson. Cuire les tartes au four pendant 20 à 25 minutes.